

CATALOGUE PREMIUM POUR COLLECTIONNEURS

Joëlle METZGER-REVERDI

Collection Oeuvres de Joëlle METZGER-REVERDI

Édition 2026 · Français · English

L'ADRESSE DES MAÎTRES

CRÉATEURS CONTEMPORAINS
ARTISTES ET ARTISANS
D'EXCEPTION

Joëlle METZGER-REVERDI

Présentation Artiste · Artist Presentation

« Peindre, c'est recueillir la lumière là où la mémoire commence à trembler. »

"To paint is to gather light where memory begins to tremble."



Français

Dans le silence de la lumière, Joëlle METZGER-REVERDI fait naître des œuvres qui semblent retenir le souffle…

Peintre d'une grande sensibilité, Joëlle METZGER-REVERDI déploie une œuvre où la lumière, la matière et le silence composent une poésie du regard. Son univers, délicat sans jamais être fragile, s'attache à saisir ce qui affleure à peine : une présence, un souvenir, la vibration intérieure d'un instant. Pastel, huile et œuvres sur papier deviennent sous sa main les instruments d'une expression nuancée, profondément habitée. Son parcours est jalonné de distinctions qui saluent la constance et l'exigence de sa démarche.

English

In the hush of light, Joëlle METZGER-REVERDI creates works that seem to hold the world's breath.

A painter of remarkable sensitivity, Joëlle METZGER-REVERDI develops an oeuvre in which light, substance, and silence compose a poetry of vision. Her world, delicate yet never fragile, seeks to capture what barely surfaces: a presence, a memory, the inner vibration of a fleeting moment. Pastel, oil, and works on paper become, in her hands, instruments of nuanced expression, deeply inhabited and quietly profound. Her career has been marked by numerous distinctions honoring the consistency and rigor of her artistic path.

Joëlle METZGER-REVERDI

Synthèse — Collection Oeuvres de Joëlle METZGER-REVERDI

Édition 2026



Réunie sous le signe du portrait, cette collection de Joëlle Metzger-Reverdi déplace la ressemblance vers une expérience de seuil. Toutes les œuvres procèdent de l'huile sur toile, depuis les formats rapprochés, presque tenus à distance de souffle, jusqu'aux grandes surfaces où le corps devient groupe, rotation, scène intérieure; le diptyque introduit, lui, la coupure comme espace actif de recomposition. La matérialité est centrale: glacis, frottements, coulures, effacements, griffures et reprises font de la toile une peau traversée. Les ocres, terres, rouges, bleus profonds, blancs laiteux et noirs dilués n'ordonnent pas seulement des visages; ils condensent chaleur, fatigue, protection, mémoire. Le geste ne décrit pas, il éprouve: il approche, retire, creuse, laisse respirer la trame. La lumière, rarement extérieure, monte de la chair peinte, des voiles, des plis, des regards; elle révèle moins qu'elle ne veille. Dans cette tension symbolique entre apparition et disparition, abri et exposition, enfance et âge, solitude et communauté, le portrait devient lieu de persistance humaine. Le regardeur n'est pas placé devant une identité stable, mais devant une présence en formation, fragile, dense, irréductible.



Gathered under the sign of portraiture, this collection by Joëlle Metzger-Reverdi shifts likeness toward an experience of threshold. All the works are grounded in oil on canvas, from close, breath-scaled formats to larger fields where the body becomes chorus, rotation, inward stage; the diptych introduces the seam as an active space of rupture and reconstitution. Materiality is decisive: glazes, rubbings, drips, erasures, scratches, and returns turn the canvas into a traversed skin. Ochres, earths, reds, deep blues, milky whites, and diluted blacks do not merely compose faces; they gather heat, fatigue, shelter, and memory. The gesture does not describe; it tests. It approaches, withdraws, cuts, and lets the weave breathe. Light rarely arrives from outside. It rises from painted flesh, veils, folds, and gazes; it does not so much reveal as keep vigil. Within this symbolic tension between emergence and disappearance, refuge and exposure, childhood and age, solitude and community, portraiture becomes a site of human persistence. The viewer is not confronted with a fixed identity, but with a presence still forming: fragile, dense, and irreducible.

Sommaire

Collection Oeuvres de Joëlle METZGER-REVERDI

 Visage de braise intérieure / Face of Inner Ember 6

 Sous le linge du ciel / Beneath the Cloth of Sky 7

 Clarté tenue dans l'azur / Light Held in Azure 8

 Rumeur solaire des visages / Solar Murmur of Faces 9

 La rotation des silences / The Turning of Silences 10

 La patience des rides / The Patience of Wrinkles 11

 Quand les corps se répondent / When Bodies Answer Each Other 12

 Peau d'eau, regard debout / Water Skin, Upright Gaze 13

 Le front chargé d'aube / Forehead Laden with Dawn 14

 Cendre lente sur la peau / Slow Ash Upon the Skin 15

 Nacre au bord du souffle / Mother-of-Pearl at Breath's Edge 16

 Lisière fauve du regard / Tawny Edge of the Gaze 17

 Voiles pour la même veille / Veils for the Same Vigil 18

 Entre deux pans de lumière / Between Two Sheets of Light 19

 Braise nouée aux tempes / Ember Knotted at the Temples 20

 Sous la laine du feu / Beneath the Wool of Fire 21

 Lent visage en terre chaude / Slow Face in Warm Earth 22

 Rouge porté par le geste / Red Carried by Gesture 23

 Inclinaison des voix heureuses / Inclination of Joyful Voices 24

 Battement ocre des paupières / Ochre Beating of Eyelids 25

Sommaire

Collection Oeuvres de Joëlle METZGER-REVERDI

 Sillage ambré du visage / Amber Wake of the Face 26



Joëlle METZGER-REVERDI

Visage de braise intérieure

Collection Portraits - Huile sur Toile — Format 60 x 60 cm

900 €

Visage de braise intérieure — Cette peinture à l'huile sur toile, inscrite dans la Collection Portraits de Joëlle Metzger-Reverdi, impose d'abord une proximité presque physique. Le format carré resserre l'espace et place le visage au seuil du spectateur, comme si la toile respirait à faible distance. La matière, tantôt frottée, tantôt laissée couler, mêle des rouges ardents, des orangés charnels et des bleus liquides qui traversent l'épiderme comme des traces d'émotions anciennes. Les yeux, d'un bleu clair presque minéral, deviennent le centre magnétique de l'œuvre : ils ne racontent pas un personnage, ils ouvrent un état intérieur. La touche visible, les transparences, les griffures de ligne noire et les coulures donnent au portrait une densité sensible où la peau semble mémoire. Cette face n'est pas idéalisée ; elle se construit dans la fragilité du vivant, entre apparition et effacement. On y perçoit une tension entre chaleur et retrait, blessure et lumière, comme si l'artiste modelait l'âme par la couleur. Par sa frontalité silencieuse, l'œuvre transforme le portrait en lieu de passage : un espace où l'humain se révèle dans sa vulnérabilité la plus nue.

Face of Inner Ember — This oil painting on canvas, part of Joëlle Metzger-Reverdi's Portrait Collection, first asserts itself through nearness. The square format compresses the space and brings the face to the edge of the viewer's breath, as if the canvas held a living temperature. The material is brushed, rubbed, and allowed to run; fiery reds, flesh-toned oranges, and aqueous blues travel across the skin like residues of memory and feeling. The pale blue eyes, almost mineral in their clarity, become the magnetic core of the work. They do not describe identity so much as they disclose an inner climate. Visible strokes, translucent veils, dark linear accents, and downward drips give the portrait a tactile gravity in which the surface behaves like remembrance. Nothing here is polished into ideal beauty; the face emerges through vulnerability, through a delicate oscillation between presence and dissolution. Warmth confronts withdrawal, wound meets light, and color becomes a way of shaping the invisible. In its frontal stillness, the painting turns portraiture into a threshold: a place where the human being appears not as image alone, but as a field of emotional transformation.



Joëlle METZGER-REVERDI

Sous le linge du ciel

Collection Portraits - Huile sur Toile — Format 60 x 60 cm

900 €

Sous le linge du ciel — Cette huile sur toile impose d'emblée la présence d'un visage agrandi jusqu'au seuil de l'intime. Le format carré de 60 x 60 cm resserre la rencontre : rien ici n'est anecdotique, tout converge vers les yeux, deux nappes de bleu clair où la lumière semble s'être déposée comme une eau fragile. La matière picturale alterne voiles frottés, passages plus denses, coulures fines et éclats brossés. Les ocres, les terres chaudes et les blancs laiteux modèlent la peau avec une douceur presque poudreuse, tandis que des surgissements bleus ouvrent la surface, comme si l'air passait sous la chair. Le couvre-chef, traité en grands pans anguleux, agit tel un abri de tissu et de lumière. Joëlle Metzger-Reverdi ne cherche pas le portrait descriptif : elle peint une dignité silencieuse, un état d'âme qui tient entre retenue et vulnérabilité. Les traces verticales sous les yeux ne relèvent pas seulement de la larme ; elles deviennent mémoire liquide, passage du temps sur le visage humain. On songe brièvement à certains élans expressionnistes, mais ici la tension se tempère d'une tendresse grave. La toile devient peau, réserve, souffle ; elle accueille ce qui résiste encore à disparaître.

Beneath the Cloth of Sky — This oil on canvas brings a face forward at the scale of intimacy. Its 60 x 60 cm square format concentrates the encounter: nothing is incidental, everything is drawn toward the eyes, two pale blue pools where light seems to settle like fragile water. The paint surface moves between rubbed veils, denser passages, fine drips, and brisk brushed accents. Ochres, warm earth tones, and milky whites shape the skin with an almost powdery softness, while sudden blue eruptions open the surface as if air were circulating beneath the flesh. The head covering, built in broad angular planes, functions like a shelter made of cloth and light. Joëlle Metzger-Reverdi is not pursuing a descriptive likeness; she paints a quiet dignity, a psychic state poised between restraint and vulnerability. The vertical marks beneath the eyes are not only tears: they become liquid memory, the visible passage of time across a human face. One might briefly think of expressionist impulses, yet the tension here is softened by grave tenderness. The canvas becomes skin, threshold, breath; it receives what still refuses to vanish.



Joëlle METZGER-REVERDI

Clarté tenue dans l'azur

Collection Portraits - Huile sur Toile — Format 46 x 55 cm

640 €

Clarté tenue dans l'azur — Cette huile sur toile fait du portrait un lieu de passage plutôt qu'une simple ressemblance. Sur le format 46 x 55 cm, Joëlle Metzger-Reverdi installe une présence assise, à peine saisie par le trait, mais déjà entièrement habitée par la couleur. Les bleus, du plus laiteux au plus profond, enveloppent la figure comme une matière d'air et de tissu mêlés. Des jaunes diffus, presque solaires, ouvrent l'espace intérieur du tableau et viennent heurter l'azur d'une vibration chaude. La touche demeure visible, souple, parfois ample, parfois nerveuse ; elle laisse à la toile sa respiration, son grain, sa vérité d'objet peint. Le visage, plus retenu, semble émerger d'un courant émotionnel qui dissout les contours sans effacer la personne. Ici, le portrait ne fige pas : il recueille un état d'être. On pense brièvement à certaines libertés de la modernité lyrique, quand la figure humaine devient champ sensible. La lumière ne tombe pas sur le corps, elle naît de lui. Entre abandon et veille, cette présence touche à la mémoire intime : celle des instants où l'être tient encore, fragile et lumineux, au milieu du tumulte.

Light Held in Azure — This oil on canvas turns portraiture into a threshold rather than a likeness alone. Within the intimate 46 x 55 cm format, Joëlle Metzger-Reverdi places a seated presence, lightly gathered by line yet fully borne by color. Blues, ranging from milky veils to dense ultramarine depths, wrap the figure like air thickened into fabric. Soft yellows, almost solar, open the painting from within and strike the surrounding blue with a warm pulse. The brushwork remains palpable — broad in some passages, nervous in others — allowing the canvas to keep its weave, its breath, its status as a real painted object. The face, treated with greater restraint, seems to rise from an emotional current that loosens contour without dissolving identity. Here, portrait does not immobilize; it receives a state of being. One may briefly recall the freedoms of lyrical modern painting, where the human figure becomes a field of sensation. Light does not simply fall upon the body; it appears to emanate from it. Between surrender and vigilance, this presence touches intimate memory: those moments when a self remains, fragile yet lucid, within surrounding turbulence.



Joëlle METZGER-REVERDI

Rumeur solaire des visages

Collection Portraits - Huile sur Toile — Format 89 x 116 cm

2590 €

Rumeur solaire des visages — Cette huile sur toile de grand format déploie une présence immédiate : neuf visages d'enfants émergent d'un champ incandescent, entre l'orange safrané, l'or chaud et de profondes striures de bleu. Joëlle Metzger-Reverdi travaille ici le portrait comme un espace de circulation affective plutôt que comme une simple ressemblance. La matière huileuse lisse puis accroche la lumière en éclats blancs, posés sur les fronts, les pommettes, les arêtes du nez ; ces rehauts donnent aux peaux une humidité vibrante, presque respirante. Les bouches ouvertes, les regards levés, les inclinaisons variées composent une polyphonie de joie qui n'a rien d'anecdotique : elle devient une énergie première, une mémoire du vivant. Le fond, non descriptif, brossé, frotté, parfois lacéré de bleu, agit comme une réserve d'air et de feu. On pense brièvement à certains élans de la figuration expressionniste, mais l'artiste conserve une douceur propre, tournée vers l'enfance comme lieu d'apparition. Chaque visage semble flotter et pourtant peser de toute sa chair lumineuse. L'œuvre fait sentir que la lumière n'éclaire pas les êtres : elle naît d'eux.

Solar Murmur of Faces — This large oil on canvas asserts an immediate physical presence: nine children's faces rise from an incandescent field of saffron orange, warm gold, and deep blue ruptures. Joëlle Metzger-Reverdi approaches portraiture not as fixed likeness but as a space of shared emotional circulation. The oily surface alternates between velvety passages and sharper catches of light; white highlights placed on foreheads, cheekbones, and noses give the skin a moist, breathing vibration. Open mouths, uplifted gazes, and shifting inclinations create a chorus of joy that exceeds anecdote and enters a more essential register: the memory of being alive. The background remains non-descriptive, brushed, rubbed, interrupted by blue vertical marks that feel like both depth and pulse. One might briefly recall the warmth of expressive figuration, yet the artist preserves a singular tenderness, turning childhood into a threshold of revelation. Each face seems to float, yet each carries the density of flesh touched by light. The canvas does not simply represent happiness; it stages a luminous emergence, where identity is formed in relation, and where radiance appears as a human force rather than an external illumination.



Joëlle METZGER-REVERDI

La rotation des silences

Collection Portraits - Huile sur Toile — Format 116 x 89 cm

2590 €

La rotation des silences — Sur cette huile sur toile de grand format, Joëlle Metzger-Reverdi inscrit le corps dans une ronde qui dépasse la simple scène dansée. Cinq figures, vêtues de blanc, surgissent d'un fond nocturne travaillé par nappes, frottements et griffures de bleu, de noir, d'ocre et de blanc. La matière n'est jamais décorative: elle respire, heurte, efface, relance le mouvement. Les robes s'ouvrent comme des corolles de lumière, prises dans un élan centrifuge que les gestes larges du pinceau rendent presque tactile. On sent la souplesse du tissu, l'air déplacé par la rotation, la poudre lumineuse déposée sur les bords. Les coiffes orangées, braises verticales, ancrent chaque présence dans une ferveur intérieure. Ici, le portrait devient énergie collective, mémoire du rite, traversée de soi. Quelque chose du spirituel affleure sans se figer en symbole clos: la figure humaine se dissout partiellement dans la vitesse, mais gagne en intensité. La toile fait entendre un silence habité, celui de la concentration, de la répétition, de la transformation intime par le vertige du geste.

The Turning of Silences — In this large oil on canvas, Joëlle Metzger-Reverdi places the body inside a circular motion that exceeds the simple image of dance. Five white-clad figures emerge from a nocturnal ground built with veils, scrapes, sweeps of blue, black, ochre, and white. Matter is never ornamental here: it breathes, collides, erases, and begins again, sustaining the pulse of movement. The skirts open like luminous corollas, caught in a centrifugal surge rendered almost tangible by the artist's broad brushwork. One senses the suppleness of cloth, the air displaced by spinning, the fine light dusting the edges. The orange hats rise like small embers, giving each figure an inner flame. In this work, portrait becomes collective energy, a memory of ritual, a passage through the self. A spiritual dimension surfaces without hardening into fixed allegory: the human form is partly dissolved by speed, yet intensified by it. The canvas releases an inhabited silence, the silence of concentration, repetition, and inward transformation through the vertigo of gesture.



Joëlle METZGER-REVERDI

La patience des rides

Collection Portraits - Huile sur Toile — Format 54 x 65 cm

1000 €

La patience des rides — Dans ce portrait à l'huile sur toile, Joëlle Metzger-Reverdi ne cherche pas l'anecdote mais la présence. Le format resserré place le visage à hauteur d'âme : rien ne distrait de cette rencontre frontale, où la matière picturale épouse la lente géographie du temps. Les ocres, les terres brûlées, les gris fumés et les blancs crayeux circulent en frottements, en reprises, en effacements visibles. La brosse, parfois légère, parfois presque sèche, laisse sur la surface un tissu de stries et de voiles qui donne à la peau une densité tactile, comme si chaque ride avait retenu un peu de lumière et de mémoire. Le regard, d'un brun profond, ne réclame rien ; il tient. C'est là que l'œuvre s'ouvre : dans cette dignité sans emphase, dans cette fragilité devenue architecture intérieure. On pense à certains héritages expressionnistes par la liberté du trait, mais ici la tension reste habitée de douceur. Le fond incandescent ne décrit pas un lieu ; il agit comme une chambre de résonance affective. Le visage y avance, non comme une figure vieillissante, mais comme un territoire traversé, transformé, encore vivant de tout ce qu'il a porté.

The Patience of Wrinkles — In this oil portrait on canvas, Joëlle Metzger-Reverdi does not pursue likeness as a mere record, but presence as a lived vibration. The 54 x 65 cm format brings the face close, almost at breathing distance, so that the encounter becomes intimate and unguarded. Ocher, ash grey, burnt sienna, charcoal shadow, and chalky white are layered in wipes, veils, and reworked passages. The brush sometimes glides, sometimes grazes the canvas with a near-dry friction, leaving visible traces that make the skin feel tangible, scored by time yet warmed from within. Every wrinkle appears less as a sign of decline than as a patient inscription, a surface where memory has settled. The eyes, dark and lucid, do not dramatize; they endure. This is where the painting gathers its force: in a quiet authority, in a tenderness that has passed through loss without collapsing into it. One may sense a distant kinship with expressionist portraiture in the freedom of line, yet the artist's universe remains deeply personal, attentive to the human face as an inner landscape. The glowing background does not describe a room but a climate of consciousness, a field of warmth against which the figure emerges as testimony, resilience, and transformation.



Joëlle METZGER-REVERDI

Quand les corps se répondent

Collection Portraits - Huile sur Toile — Format 81 x 100 cm

2100 €

Quand les corps se répondent — Sur cette huile sur toile de 81 x 100 cm, Joëlle Metzger-Reverdi installe un théâtre intérieur où deux présences semblent naître de la même nuit. Le fond noir, dense et presque velouté, absorbe l'espace pour mieux faire surgir la lumière froide des bleus, des turquoises et des blancs frottés. À droite, une figure en capuche se plie dans une tension contenue ; à gauche, un corps plus nu, plus fluide, incline son visage comme dans un abandon dansé. Entre elles, le geste pictural agit comme une membrane : brosses sèches, effacements, coulures, reprises. La matière ne décrit pas seulement des silhouettes, elle enregistre une traversée, une oscillation entre protection et offrande, retrait et élan. Quelques accents roses, presque nerveux, orbitent autour des corps comme les traces d'une énergie résiduelle. Dans cet univers de portrait élargi, l'artiste ne fixe pas l'identité : elle la laisse trembler. L'œuvre touche à une mémoire corporelle, intime et collective, où chacun porte en soi une part de refuge et une part de vertige. La toile devient alors un lieu de transformation silencieuse, où la figure humaine se découvre dans le regard de l'autre.

When Bodies Answer Each Other — In this oil on canvas, 81 x 100 cm, Joëlle Metzger-Reverdi builds an interior stage where two presences appear to emerge from the same depth of night. The black ground, dense and almost velvety, absorbs space so that cold light may rise from brushed blues, turquoise veils, and scraped whites. On the right, a hooded figure folds inward with contained force; on the left, a barer, more fluid body tilts its face in a gesture that feels both dance and surrender. Between them, paint behaves like a membrane: dry brush, erasure, drips, returns, frayed edges. Matter does not simply describe form; it records a passage, an unstable threshold between shelter and exposure, restraint and release. Pink arcs, quick and electric, circle the figures like traces of afterglow or remembered motion. Within this expanded language of portraiture, identity is never fixed. It quivers. The canvas holds a bodily memory, intimate yet shared, where each human being carries both refuge and vertigo. The work invites a reading akin to certain expressionist intimacies, yet remains wholly the artist's own: a silent transformation in which one figure becomes legible through the presence of another.



Joëlle METZGER-REVERDI

Peau d'eau, regard debout

Collection Portraits - Huile sur Toile — Format 46 x 33 cm

380 €

Peau d'eau, regard debout — Cette huile sur toile de format intime fait du portrait non pas une simple ressemblance, mais une zone de passage entre présence et effacement. Le visage, frontal, surgit d'un bain de bleus, de gris, de laits froids et de noirs dilués, comme si la mémoire avait laissé couler sa pluie sur la surface. La matière est tantôt frottée, tantôt essuyée, tantôt déposée en voiles légers qui laissent respirer la trame du support. Cette peau peinte garde les traces du geste : coulures verticales, griffures linéaires, nappes fondues, reprises sèches autour des yeux et de la bouche. C'est là que l'œuvre tient sa tension. Le regard, clair mais non apaisé, porte une fatigue ancienne et une dignité nue. Rien d'anecdotique : l'artiste concentre l'émotion dans la retenue, dans ce qui affleure à peine. On pense brièvement à certains climats de l'expressionnisme, mais ici la violence s'est changée en écoute. La lumière ne vient pas éclairer le visage ; elle semble monter de l'intérieur, traversant les glacis comme une respiration lente. Le portrait devient alors une expérience humaine essentielle : celle de demeurer debout au milieu de ce qui s'efface.

Water Skin, Upright Gaze — In this intimate oil on canvas, portraiture becomes less a likeness than a threshold between appearance and dissolution. The face, held frontally, rises from a field of blue, ash grey, milky whites, and diluted blacks, as though memory itself had rained across the surface. The paint is by turns rubbed, wiped, and laid down in thin veils that allow the weave of the canvas to breathe. This painted skin preserves the artist's gestures: vertical drips, linear incisions, softened masses, dry returns around the eyes and mouth. There lies the work's tension. The gaze, lucid yet unrestful, carries an old fatigue and a stripped dignity. Nothing anecdotal remains; emotion is gathered into restraint, into what barely surfaces. One may briefly recall certain zones of expressionism, yet here intensity has become listening. Light does not simply fall upon the face; it seems to rise from within, passing through the glazes like a slow breath. The portrait thus opens onto a fundamental human experience: remaining upright in the midst of all that fades, and allowing fragility itself to become form, memory, and quiet endurance.



Joëlle METZGER-REVERDI

Le front chargé d'aube

Collection Portraits - Huile sur Toile — Format 55 x 46 cm

640 €

Le front chargé d'aube — Cette huile sur toile, dans son format intime de 55 x 46 cm, impose une présence silencieuse qui relève moins de l'effigie que de l'apparition. Joëlle Metzger-Reverdi y construit un visage de trois quarts, suspendu dans une matière brune, terreuse, traversée de coulures et de voiles qui laissent au fond toute sa part d'ombre. La chair n'est pas lisse : elle affleure par touches fondues, par frottements, par réserves lumineuses déposées sur le front, l'arête du nez, la lèvre inférieure. Le pinceau caresse autant qu'il retire. Il modèle une peau vibrante, presque humide, où l'éclat des yeux ouvre un espace intérieur. Quelque chose ici se tient entre retenue et dévoilement : l'enfance du regard, peut-être, ou cette minute où la pensée n'a pas encore trouvé ses mots. Les bruns chauds, les ocres rosés, les noirs dilués font respirer la toile comme une mémoire en train de remonter. On songe, sans insister, à une filiation expressionniste adoucie par une tendresse de portrait. L'œuvre touche par cette alliance rare entre densité de la matière et fragilité d'un être saisi dans sa transformation même.

Forehead Laden with Dawn — In this oil on canvas, intimate in scale yet quietly commanding, Joëlle Metzger-Reverdi does not merely depict a face; she lets a presence emerge from matter itself. Seen in three-quarter view, the figure rises from a field of umber, ash, and muted sienna, where drips, stains, and softened veils keep the background alive, unstable, almost breathing. Light is not applied evenly but discovered in increments: a pale strike across the forehead, a humid gleam on the bridge of the nose, a soft pressure along the lower lip. The skin seems built through withdrawal as much as deposit, through brushing, melting, and restraint. This tactile instability gives the portrait its emotional truth. The eyes, wide and lucid, hold a threshold state — between childhood and inwardness, between perception and memory. The canvas grain remains perceptible beneath the paint, reminding us that this is an object, a surface worked by hand, where gesture records hesitation as much as conviction. Without mimicry, one senses a distant kinship with expressionist portraiture, gentled here into intimacy. The work becomes a meditation on becoming: how a human face gathers light, silence, and the first movements of an unnamed inner life.



Joëlle METZGER-REVERDI

Cendre lente sur la peau

Collection Portraits - Huile sur Toile — Format 61 x 50 cm

770 €

Cendre lente sur la peau — Cette huile sur toile de 61 x 50 cm impose d'abord une présence physique: celle d'un visage presque grandeur intime, suspendu dans une matière fluide et pourtant résistante. Joëlle Metzger-Reverdi y travaille le portrait comme un seuil. Les ocres, les terres brûlées, les noirs dilués et les réserves de blanc se déposent en voiles, frottements, griffures légères; la toile respire sous la peinture, laissant affleurer sa trame comme une mémoire textile. Les yeux clos ne signifient pas le retrait mais une descente intérieure. Le nez, la bouche, l'arc des paupières émergent de la pâte comme s'ils avaient été sauvés d'une érosion lente, entre suie, lumière et silence. La verticalité des coulures étire le temps et donne au visage une qualité de paroi ancienne, presque votive. On pense brièvement à l'expressionnisme pour la tension du trait, mais ici la violence s'est muée en recueillement. Le tableau devient une peau traversée d'heures, où l'humain apparaît fragile, transformé, tenu dans une clarté sourde qui n'éclaire pas: elle veille.

Slow Ash Upon the Skin — This oil on canvas, 61 x 50 cm, first asserts itself as an object of intimate scale: a face held near the body, yet drifting within a field of unstable matter. Joelle Metzger-Reverdi approaches portraiture as a threshold rather than a likeness. Ochres, burnt earths, veils of black, and chalked whites are brushed, rubbed, and thinned into translucent skins; the weave of the canvas remains palpable beneath the pigment, like fabric carrying the residue of time. The closed eyes do not deny the world; they gather it inward. Eyelids, nose, and mouth surface from the paint as if recovered from slow weathering, somewhere between ember, dust, and light. Vertical drips elongate duration and lend the head the gravity of an ancient wall or a votive fragment. One may briefly sense the legacy of expressionism in the nervous line, yet the energy here has softened into vigilance. Light does not strike the face; it seeps through it. The work becomes a site of human persistence, where identity is not fixed but continually altered by memory, fatigue, and the tender abrasion of living.



Joëlle METZGER-REVERDI

Nacre au bord du souffle

Collection Portraits - Huile sur Toile — Format 54 x 65 cm

880 €

Nacre au bord du souffle — Cette huile sur toile de 54 x 65 cm installe d'emblée une présence fragile, presque en suspens. Le visage, frontal, semble émerger d'un bain de terres blondes, d'ocres laiteux et de bruns diffus où la matière est moins posée qu'effleurée. Joëlle Metzger-Reverdi travaille ici l'huile comme une peau de lumière : de fines transparences glissent sur la trame du support, laissant respirer la toile et faisant vibrer les passages entre apparition et effacement. Les yeux, vastes et sombres, ancrent la figure dans une intensité silencieuse, tandis que la bouche, à peine rosée, retient une parole intérieure. Rien de descriptif au sens strict : l'artiste cherche moins la ressemblance que l'instant sensible où un être devient mémoire vive. Les cheveux, ouverts en mèches souples, prolongent le mouvement du fond, comme si l'air lui-même modelait le portrait. Une rougeur discrète à l'épaule agit alors comme une braise ténue. On pense brièvement à certaines douceurs symbolistes, mais ici tout reste charnel, retenu, humain : une enfance sans anecdote, offerte dans la vibration même de la peinture.

Mother-of-Pearl at Breath's Edge — This oil on canvas, measuring 54 x 65 cm, offers a presence that feels both near and barely held in the light. The frontal face rises from a field of blond earths, milky ochres, and muted browns, where pigment seems less applied than breathed onto the surface. Joëlle Metzger-Reverdi handles oil as if it were a membrane of light: translucent veils skim the weave of the canvas, allowing the support to remain active, porous, alive. The large dark eyes gather the composition into a silent gravity, while the softly tinted mouth suggests a word not yet spoken, or perhaps already withdrawn. Description is never the true aim; what matters is the threshold where identity becomes sensation, and portrait becomes remembrance. The hair, loosely brushed and gently unsettled, extends the atmosphere of the ground, as though air itself were shaping the figure. At the shoulder, a discreet orange-red note glows like a low ember. One may sense a distant kinship with Symbolist tenderness, yet the painting remains resolutely embodied: a human apparition held between tenderness, memory, and the trembling materiality of paint.



Joëlle METZGER-REVERDI

Lisière fauve du regard

Collection Portraits - Huile sur Toile — Format 46 x 55 cm

640 €

Lisière fauve du regard — Dans ce portrait à l'huile sur toile, au format resserré de 46 x 55 cm, Joëlle Metzger-Reverdi choisit la proximité comme une épreuve de vérité. Le visage, frontal, presque immobile, surgit d'une gamme de terres chaudes, d'ocres brûlés, de bruns assourdis et d'ambres légers qui donnent à la peau une densité de matière autant qu'une présence intérieure. La touche reste fondue, souple, sans dureté descriptive : elle caresse plus qu'elle ne cerne, laissant aux paupières, aux lèvres et aux pommettes le soin de faire monter la lumière depuis l'ombre. Deux bandes sombres encadrent la figure comme un passage étroit, une membrane, peut-être la mémoire elle-même, qui retient et révèle. Rien ici ne cherche l'anecdote ; tout se joue dans la retenue du regard, dans cette gravité douce qui traverse la surface peinte. L'huile, avec sa lenteur et sa profondeur, devient chair méditative. On songe brièvement à certains silences du symbolisme, mais sans citation : seulement une présence humaine ramenée à son seuil essentiel. Ce visage ne se donne pas entièrement ; il demeure à la frontière du proche et de l'inaccessible, là où l'être se transforme en énigme sensible.

Tawny Edge of the Gaze — In this oil on canvas, compact in its 46 x 55 cm format, Joëlle Metzger-Reverdi turns proximity into a test of presence. The face, frontal and almost still, emerges from a spectrum of warm earths — burnt ochres, muted browns, amber glows — that give the skin both material weight and inner radiance. The brushwork is blended and supple, refusing hard description; it grazes rather than outlines, allowing eyelids, lips, and cheekbones to lift light slowly out of shadow. Two dark vertical bands frame the head like a narrow threshold, a membrane of memory that both contains and discloses. Nothing here depends on anecdote. Everything rests in the restraint of the gaze, in a quiet gravity that travels through the painted surface. Oil, with its depth and slow luminosity, becomes a meditative flesh. One may think, faintly, of the inward hush found in certain symbolist atmospheres, yet without quotation. What remains is a human presence reduced to its essential frontier. This face does not fully surrender itself; it stays poised between nearness and distance, where identity becomes tactile mystery and the act of looking turns into an encounter with time itself.



Joëlle METZGER-REVERDI

Voiles pour la même veille

Collection Portraits - Huile sur Toile — Format 100 x 50 cm

1250 €

Voiles pour la même veille — Cette huile sur toile, dans son ample format horizontal, installe trois présences serrées dans une lumière de cuivre et de cendre douce. Joëlle Metzger-Reverdi y déploie l'un des gestes les plus justes de sa série de portraits : faire du visage non pas une simple ressemblance, mais un lieu de passage entre l'intime et le monde. Les étoffes blanches, travaillées par glacis, frottis et reprises lumineuses, n'enveloppent pas seulement les têtes ; elles recueillent la lumière, la plient, la diffusent en nappes lactées. La matière picturale reste souple, presque respirante, laissant sentir le grain de la toile sous les chairs ambrées. Chaque regard se tient dans une temporalité différente : l'un en retrait, l'autre face au spectateur, le troisième tourné vers l'ailleurs. De cette variation naît une méditation sur la communauté humaine, sur ce qui relie sans confondre. On pense brièvement à certaines gravités symbolistes, mais ici tout demeure plus charnel, plus fraternel. L'œuvre parle de protection, de mémoire transmise, de silence habité. Elle fait du voile non un effacement, mais une chambre de clarté autour de l'être.

Veils for the Same Vigil — In this oil on canvas, stretched across a generous horizontal format, three figures gather within a field of warm umber and muted gold. Joëlle Metzger-Reverdi shapes the portrait as a living threshold, where identity is felt through light, proximity, and the patient density of paint. The white veils are not mere accessories: built through translucent layers, soft scumbles, and pearly highlights, they become surfaces that catch and bend illumination. Their folds create volume without hardness, as if the cloth were breathing against the skin. Beneath them, the faces emerge in bronze and honey tones, each one distinct in its orientation: one withdrawn, one meeting us directly, one turned toward an unseen horizon. This simple triad opens a deeper reflection on relation, on the way human beings inhabit the same time differently. A distant echo of Symbolist inwardness may be sensed, yet the work remains grounded in touch, in warmth, in embodied presence. The canvas carries a quiet emotional force: protection without enclosure, memory without nostalgia, and a shared vigil in which silence becomes luminous rather than empty.



Joëlle METZGER-REVERDI

Entre deux pans de lumière

Collection Portraits - Diptyque - Huile sur Toile — Format 108 x 65 cm

1760 €

Entre deux pans de lumière — Ce diptyque à l'huile sur toile installe la figure dans un espace de passage, comme si le visage surgissait d'une mémoire en train de se faire. Les deux panneaux ne répètent pas un portrait : ils en déplacent le souffle. Entre eux, la fente verticale agit comme une couture, une blessure calme, un lieu de bascule où l'identité hésite et se reforme. La matière picturale, fluide puis retenue, laisse couler des voiles d'ocre, d'ambre et de jaune brûlé, traversés de bleus sombres et de noirs frottés. Ces coulures ne détruisent pas le visage ; elles le chargent d'un temps intérieur. Les yeux, d'un bleu dense, deviennent l'ancrage du vivant, tandis que la bouche entrouverte conserve quelque chose d'une parole empêchée. Joëlle Metzger-Reverdi travaille ici la présence comme une apparition tactile : la toile boit la lumière, puis la rend en nappes chaudes, presque minérales. On pense fugitivement à l'expressionnisme pour l'intensité affective, mais l'œuvre demeure d'abord un seuil sensible, où le portrait devient expérience de transformation, de mémoire et de persistance humaine.

Between Two Sheets of Light — This oil diptych places the figure within a zone of passage, as though the face were emerging from memory while it is still being formed. The two panels do not simply repeat a portrait; they shift its breath. Between them, the vertical seam works like a suture, a quiet wound, a hinge where identity falters and gathers itself again. The paint moves between wash and restraint, releasing veils of ochre, amber, and burnt yellow crossed by dark blues and rubbed blacks. These drips do not erase the face; they load it with inward time. The eyes, dense and blue, hold the living core, while the parted mouth keeps the trace of a word not fully spoken. Joëlle Metzger-Reverdi shapes presence as a tactile apparition: the canvas absorbs light, then returns it in warm, almost mineral fields. One may briefly think of expressionism in the emotional charge, yet the work remains above all a sensitive threshold where portraiture becomes an experience of transformation, memory, and human endurance.



Joëlle METZGER-REVERDI

Braise nouée aux tempes

Collection Portraits - Huile sur Toile — Format 55 x 46 cm

640 €

Braise nouée aux tempes — Cette huile sur toile, dans l'intimité mesurée de son format 55 x 46 cm, impose une présence frontale d'une rare densité. Le visage surgit d'un fond sombre comme d'une chambre de silence, tandis que l'étoffe orange et jaune, posée en larges touches souples, irradie autour de la tête avec une intensité presque thermique. Joëlle Metzger-Reverdi travaille ici la matière de façon double: lissée, fondue, presque respirée dans la peau; plus libre, plus visible, dans le turban et les bords lumineux où le geste laisse affleurer la vitesse de la brosse. Cette opposition donne au portrait sa vibration intérieure. Les yeux, calmes et droits, n'appellent ni anecdote ni exotisme: ils construisent un espace de rencontre. La lumière ne décrit pas seulement un visage, elle révèle une dignité habitée, une mémoire tenue debout. On pense fugitivement à certaines ferveurs du portrait moderne, lorsque la couleur cesse d'orner pour devenir force d'âme. Ici, l'orange agit comme une réserve de chaleur, un signe de résistance intime. La toile garde la trace d'une apparition: un être saisi entre retenue et rayonnement.

Ember Knotted at the Temples — In the measured intimacy of its 55 x 46 cm format, this oil on canvas establishes a striking frontal presence. The face rises from a dark ground as if from a chamber of stillness, while the orange and yellow headwrap, laid in broad supple strokes, radiates around the head with an almost thermal intensity. Joëlle Metzger-Reverdi handles matter in two distinct registers: softened, blended, nearly breathed into the skin; freer and more visible in the cloth and luminous edges, where the brush preserves the speed of the gesture. This tension gives the portrait its inward vibration. The eyes, calm and direct, refuse anecdote and any decorative reading; they open a space of encounter. Light does not merely describe a face here, it discloses an inhabited dignity, a memory standing upright. One may briefly recall the spiritual gravity of certain modern portraits, when color ceases to adorn and becomes a force of being. Here, orange acts as a reservoir of warmth, a sign of intimate endurance. The painting retains the trace of an apparition: a human presence held between reserve and radiance.



Joëlle METZGER-REVERDI

Sous la laine du feu

Collection Portraits - Huile sur Toile — Format 54 x 65 cm

880 €

Sous la laine du feu — Cette huile sur toile, au format intime de 54 x 65 cm, installe la présence d'un enfant comme on approche une braise protégée par l'étoffe. Le visage, à peine cerné, surgit d'un manteau rouge-orangé dont la matière semble à la fois vêtement, chaleur et abri intérieur. Joëlle Metzger-Reverdi ne décrit pas : elle laisse l'huile filtrer, frotter, déposer des transparences et des opacités qui donnent au portrait une respiration presque organique. Les noirs, posés en accents verticaux, trouent l'embrasement ambiant et rappellent que toute douceur contient sa part d'ombre. La lumière ne vient pas d'un dehors stable ; elle émane de la peau, du front, du silence des yeux. Dans cette frontalité calme, quelque chose de l'enfance persiste comme mémoire universelle : vulnérable, grave, déjà traversée par le monde. L'œuvre touche par sa retenue tactile, par cette manière de faire de la couleur une couverture mentale, un lieu de passage entre protection, identité et devenir.

Beneath the Wool of Fire — This oil on canvas, in the intimate scale of 54 x 65 cm, holds the presence of a child the way one approaches an ember wrapped in cloth. The face, only lightly defined, rises from a red-orange garment whose substance feels at once like fabric, warmth, and inward shelter. Joëlle Metzger-Reverdi does not describe; she lets the oil seep, veil, and brush across the surface, building transparencies and denser passages that give the portrait an almost organic breath. Black marks, placed like vertical interruptions, pierce the surrounding blaze and remind us that tenderness always carries its own shadow. Light does not arrive from a fixed exterior source; it appears to emanate from the skin, the forehead, the stillness of the eyes. In this calm frontality, childhood persists as a universal memory: vulnerable, solemn, already touched by the world. The painting moves us through tactile restraint, through its way of turning color into a psychic covering, a threshold where protection, identity, and becoming quietly meet.



Joëlle METZGER-REVERDI

Lent visage en terre chaude

Collection Portraits - Huile sur Toile — Format 54 x 65 cm

880 €

Lent visage en terre chaude — Cette huile sur toile, dans le format intime de 54 x 65 cm, tient du portrait et de l'apparition. Le visage surgit moins d'un contour fermé que d'une matière respirée, comme si la peinture avait été frottée, essuyée, reprise jusqu'à laisser affleurer une présence fragile. Les tonalités de terre cuite, d'ocre rosé, de brun profond et de noir charbonneux installent une chaleur grave, presque minérale, où la carnation semble née du fond même de la toile. Les cheveux, traités par longues coulures sèches et griffures souples, encadrent la figure d'un voile sombre qui ne l'enferme pas : il la protège, la retient au seuil. Les yeux bleus, calmes et légèrement décentrés, apportent à cette architecture douce une vibration intérieure. On pense brièvement à certains héritages expressionnistes pour cette manière de faire primer l'état sensible sur la ressemblance. Chez Joëlle Metzger-Reverdi, la matière n'illustre pas un modèle : elle accueille la mémoire d'un être, son retrait, sa persistance. La lumière ne vient pas d'ailleurs ; elle monte de la peau même, comme une confidence lente.

Slow Face in Warm Earth — This oil on canvas, modest in scale at 54 x 65 cm, moves between portrait and apparition. The face emerges not from a fixed contour but from breathed matter, as though the paint had been rubbed, wiped, and returned to until a fragile presence rose through it. Terracotta, pink ochre, deep brown, and charcoal black create a grave warmth, almost mineral, where flesh seems born from the ground of the canvas itself. The hair, shaped through dry descents and supple scratches, forms a dark veil around the figure without imprisoning her; it shelters her, holding her at a threshold. The blue eyes, quiet and slightly off-center, introduce an inner tremor into this softened structure. One may briefly recall expressionist lineages in this preference for emotional truth over resemblance. In Joëlle Metzger-Reverdi's world, matter does not describe a sitter; it receives the memory of a being — her reserve, her endurance, her hush. Light comes from no exterior source here. It rises from the skin itself, like a slow confidence surfacing through pigment and time.



Joëlle METZGER-REVERDI

Rouge porté par le geste

Collection Portraits - Huile sur Toile — Format 81 x 100 cm

2100 €

Rouge porté par le geste — Cette huile sur toile de grand format fait surgir la figure comme une apparition en mouvement. Joëlle Metzger-Reverdi ne fixe pas un portrait au sens strict : elle laisse le visage et le corps se former dans l'élan de la matière, entre présence et passage. Le rouge, ample, presque orchestral, déploie la robe comme une nappe de chaleur et de battement intérieur. Sur les 81 x 100 cm de la toile, les brosses larges, les frottements, les transparences et les griffures bleues construisent une respiration visuelle où la lumière circule par nappes. Le fond rosé, traversé d'éclats jaunes et de fulgurances cobalt, allège la densité du vêtement et donne à la scène une vibration presque dansée. Une seconde figure, en retrait, agit comme une mémoire du même corps, ou son écho temporel. La peau froide du visage, modelée par les bleus, rencontre la chaleur du drapé : de cette opposition naît une émotion de métamorphose. On songe brièvement à un expressionnisme lyrique adouci par l'intimité. Ici, la matière n'illustre pas : elle révèle l'instant où une femme devient souffle, rite, souvenir vivant.

Red Carried by Gesture — In this large oil on canvas, the figure rises as if caught between apparition and movement. Joëlle Metzger-Reverdi does not deliver a portrait in any descriptive sense; she allows face and body to emerge through the momentum of paint itself. Red spreads with near-musical amplitude, opening the dress into a field of warmth, pulse, and interior weather. Across the 81 x 100 cm surface, broad brushwork, rubbed passages, translucent veils, and blue incisions create a living rhythm in which light travels in waves. The pale pink ground, pierced by yellow glows and cobalt bursts, loosens the density of the garment and gives the scene an almost danced vibration. A second figure, held farther back, reads like the memory of the first, or its delayed resonance in time. The cool skin of the face, shaped with blue, meets the heat of the drapery; from that tension comes a feeling of transformation. One may briefly think of lyrical expressionism, softened by intimacy. Here matter does not illustrate identity; it reveals the instant when a human presence becomes breath, ceremony, and living remembrance.



Joëlle METZGER-REVERDI

Inclinaison des voix heureuses

Collection Portraits - Huile sur Toile — Format 60 x 73 cm

1100 €

Inclinaison des voix heureuses — Cette huile sur toile déploie un portrait pluriel où la figure se répète sans se dupliquer, comme si plusieurs instants d'une même présence venaient se déposer sur la surface. Joëlle Metzger-Reverdi travaille ici la matière avec une douceur vibrante : les blancs laiteux des coiffes captent la lumière, les rouges profonds des étoffes ancrent les corps dans une densité chaude, tandis que les bleus mauves du fond ouvrent un espace d'air, de mémoire et de résonance. Le pinceau ne cherche pas la précision froide ; il caresse, effleure, laisse des passages, des transparences, des frottements qui rendent la toile respirante. Les visages penchés, les paupières abaissées, les sourires retenus composent une chorégraphie intérieure, presque musicale. On pense moins à l'individu isolé qu'au lien, à la circulation discrète d'une joie partagée. La peinture fait sentir le poids des tissus, la chaleur des peaux, la pulpe lumineuse des fronts. Dans cette série de portraits, l'artiste transforme la ressemblance en seuil sensible : elle peint l'être humain comme un lieu d'accord, de transmission et de paix incarnée.

Inclination of Joyful Voices — This oil on canvas unfolds a plural portrait in which the figure repeats without ever becoming identical, as though several moments of one presence had settled onto the surface. Joëlle Metzger-Reverdi shapes matter with a vibrant softness: the milky whites of the caps gather light, the deep crimson garments anchor the bodies in warm density, while the mauve-blue ground opens a zone of air, memory, and resonance. The brush does not pursue cold exactitude; it grazes, strokes, leaves veils, abrasions, and translucent passages that allow the canvas to breathe. Lowered eyelids, inclined faces, restrained smiles compose an inward choreography, almost musical in tempo. The work speaks less of isolated identity than of relation, of the discreet circulation of shared joy. One senses the weight of cloth, the warmth of skin, the luminous flesh of the brow. In this portrait series, the artist turns likeness into a threshold of feeling: the human figure becomes a vessel of accord, transmission, and embodied serenity. A distant kinship with modern figurative painting appears, yet the voice remains wholly her own — tender, open, and quietly radiant.



Joëlle METZGER-REVERDI

Battement ocre des paupières

Collection Portraits - Huile sur Toile — Format 54 x 65 cm

880 €

Battement ocre des paupières — Cette huile sur toile déploie un visage comme on voit surgir une mémoire à travers un voile de chaleur. Dans le format contenu du portrait, Joëlle Metzger-Reverdi concentre une présence qui ne se donne jamais tout entière : le front, les yeux, la bouche émergent d'une matière fluide, lessivée, traversée de coulures et de frottements. L'ocre, l'orangé, les jaunes incendiés composent une atmosphère de peau et de lumière intérieure, tandis que des bleus sombres viennent creuser le regard, les tempes, les bords du visage, comme si l'ombre pensait en silence. La touche alterne effacement et incision ; elle caresse puis entaille, laissant au support la possibilité de respirer. Rien ici n'est descriptif au sens strict : le portrait se construit dans le passage, dans ce qui se dissout et pourtant insiste. On pense parfois à certaines libertés de la figuration lyrique, mais l'intention demeure intime, retenue, presque méditative. Ce visage semble traverser l'épreuve du temps, non comme une ruine, mais comme une mue. La matière devient alors le lieu d'une transformation humaine : ce qui s'efface révèle, ce qui coule tient debout, et la beauté naît de cette fragile persistance.

Ochre Beating of Eyelids — This oil on canvas unfolds a face the way memory rises through a curtain of warmth. Within the intimate scale of the portrait, Joëlle Metzger-Reverdi gathers a presence that never fully yields itself: forehead, eyes, and mouth emerge from fluid matter, washed, rubbed, and streaked by downward drifts of paint. Ochres, oranges, and heated yellows build an atmosphere of skin and inward light, while deep blues hollow out the gaze, the temples, and the edges of the face, as if shadow itself were thinking. The brushwork alternates between erasure and incision; it grazes, then cuts, allowing the canvas to breathe beneath the pigment. Nothing here is strictly descriptive: the portrait is formed in transition, in what dissolves yet still insists. One may sense a distant kinship with lyrical figuration, though the impulse remains private, restrained, almost contemplative. This face seems to pass through time not as a ruin but as a shedding of layers. Matter becomes the site of human transformation: what fades begins to reveal, what runs downward still remains upright, and beauty arises from that fragile persistence.



Joëlle METZGER-REVERDI

Sillage ambré du visage

Collection Portraits - Huile sur Toile — Format 54 x 65 cm

880 €

Sillage ambré du visage — Huile sur toile, ce portrait de 54 x 65 cm impose d'abord une présence de matière: transparences frottées, jus coulants, voiles superposés où l'ocre, le miel, l'orangé et des bleus profonds s'interpénètrent. Joëlle Metzger-Reverdi ne fixe pas un visage, elle le laisse affleurer, comme si la figure naissait d'une mémoire humide encore traversée par le geste. Les yeux, intensément ourlés, deviennent le centre de gravité d'une apparition tenue entre effacement et incarnation. La bouche, à peine close, retient une parole ancienne. Autour, les coulures verticales font descendre le temps sur la toile; elles usent le contour, dissolvent l'anecdote, ouvrent un espace intérieur. La lumière n'éclaire pas de l'extérieur: elle semble sourdre de la carnation elle-même, chauffée par une vibration terrestre. On pense fugitivement à certaines libertés de l'expression lyrique, mais ici la tension demeure intime, recueillie. L'œuvre parle de transformation: de ce que le visage garde, perd, transmet. Elle touche par sa texture de peau et de pluie mêlées, par cette façon de faire du portrait non une ressemblance, mais une persistance sensible de l'être.

Amber Wake of the Face — This oil on canvas, 54 x 65 cm, first asserts itself through substance: rubbed transparencies, descending washes, layered veils in which ochre, honeyed orange, and deep blue interweave. Joëlle Metzger-Reverdi does not imprison a face in likeness; she allows it to surface, as though the figure were emerging from wet memory still crossed by the artist's hand. The eyes, darkly rimmed and luminous, become the gravitational core of an apparition suspended between erasure and embodiment. The mouth, barely sealed, seems to hold back an old sentence. Around it, vertical drips draw time downward across the canvas; they wear away contour, dissolve anecdote, and open an inner territory. Light here does not fall from outside: it rises from the flesh-tones themselves, warmed by an earthly vibration. One may briefly sense affinities with lyrical expressionism, yet the tension remains inward, meditative, restrained. The painting speaks of transformation — of what a face preserves, loses, transmits. Its power lies in a tactile fusion of skin and rain, in this ability to make portraiture not an exact resemblance but the lingering, material afterimage of being.

Peindre, c'est recueillir la lumière là où la mémoire commence à trembler.

L'ADRESSE DES MAÎTRES

Joëlle METZGER-REVERDI

PEINTURE

Artiste représentée par L'Adresse des Maîtres

Découvrez l'univers de l'artiste,
ses catalogues, ses œuvres

adressedesmaitres.com/qr/Joelle_METZGER_REVERDI

Scannez le Sceau d'Artiste pour retrouver l'artiste et ses œuvres
Scan the Artist's Seal to find the artist and the artworks

adressedesmaitres.com/qr/Joelle_METZGER_REVERDI

L'ADRESSE
DES
MAÎTRES

CRÉATEURS CONTEMPORAINS
ARTISTES ET ARTISANS
D'EXCEPTION

Collection Oeuvres de Joëlle METZGER-REVERDI • Édition 2026
www.AdresseDesMaitres.com